

Responsable d'année :
Pierre Ancet
(pierre.ancet@u-bourgogne.fr)

Scolarité :
Maud Lauféron
(maud.lauferon@u-bourgogne.fr)

PREMIER SEMESTRE (LICENCE SEMESTRE 5)

UE 1.1 Métaphysique [24h] :

La Métaphysique
Mathieu Eychenié

(Cours mutualisé avec la préparation à l'agrégation de philosophie.)

Le domaine pour la « leçon 1 » de l'oral de l'agrégation 2021 est « la métaphysique ». Ce cours, qui s'adresse à la fois aux agrégatifs et aux étudiants de L3, propose une exploration du domaine.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

Classiques :

- PLATON, *République*, livres VI et VII ; *Phédon* ; *Timée* ; *Le Sophiste* ;
- ARISTOTE, *Métaphysique* (surtout les livres Γ, Z et Λ) ;
- PLOTIN, *Traité 10 (Ennéade V,1 : Sur les trois hypostases qui ont rang de principe)* ; *Traité 38 (Ennéade VI, 7 : Comment la multiplicité des idées a été produite et sur le Bien)* ;
- THOMAS D'AQUIN, *Somme contre les gentils*, livre I : Dieu ;
- DUNS SCOT, *Sur la connaissance de Dieu et l'univocité de l'étant* ;

- DESCARTES, *Méditations touchant la première philosophie* ;
- SPINOZA, *Éthique* ;
- LEIBNIZ, *Discours de métaphysique* ; *Monadologie* ;
- KANT, *Critique de la raison pure* : Dialectique transcendantale ;
- HEGEL, *Préface à la Phénoménologie de l'esprit* ;
- NIETZSCHE, *Crépuscule des idoles* ;
- BERGSON, *La Pensée et le mouvant* : « Introduction à la métaphysique » ;

- Antonia SOULEZ (éd.), *Manifeste du Cercle de Vienne et autres écrits* ;
- Martin HEIDEGGER, *Les Problèmes fondamentaux de la phénoménologie* ; *Qu'est-ce que la métaphysique ?* ; *Introduction à la métaphysique* ; « La constitution onto-théo-logique de la métaphysique », in *Questions I & II* ;
- Jean-Paul SARTRE, *L'Être et le néant* ;
- Emmanuel LÉVINAS, *Totalité et infini. Essai sur l'extériorité* ; *Autrement qu'être ou au-delà de l'essence* ;
- Jürgen HABERMAS, *La Pensée postmétaphysique : essais philosophiques*

Outils :

- Jean-François PRADEAU, *Platon, les formes intelligibles* ;
- Pierre AUBENQUE, *Le Problème de l'être chez Aristote* ;
- Gwenaëlle AUBRY, *Dieu sans la puissance. Dunamis et energeia chez Aristote et chez Plotin* ;
- Ludwig HONNEFELDER, *La métaphysique comme science transcendantale. Sur Duns Scot et le « deuxième commencement » de la métaphysique* ;
- Henri GOUHIER, *La pensée métaphysique de Descartes* ;
- Pierre MACHEREY, *Introduction à l'Éthique de Spinoza* (première partie) ;
- Jacques RIVELAYGUE, *Leçons de métaphysique allemande, tome I, De Leibniz à Hegel ; tome II, Kant, Heidegger, Habermas* ;
- Ari SIMHON, *La Préface de la Phénoménologie de l'esprit de Hegel. De la Préface de 1807 aux Recherches de 1809* ;
- Pierre MONTEBELLO, *L'autre métaphysique. Essai sur Ravaisson, Tarde, Nietzsche et Bergson* ;
- Pierre AUBENQUE, *Faut-il déconstruire la métaphysique ?* ;
- Jean-François COURTINE, *Inventio analogiae, Métaphysique et ontothéologie* ;
- Étienne GILSON, *L'être et l'essence* ;
- Jean GRONDIN, *Introduction à la métaphysique* ;
- Jean-Marc NARBONNE et Luc LANGLOIS (éd.), *La métaphysique. Son histoire, sa critique, ses enjeux* ;
- Sébastien RICHARD (dir.), *Analyse et ontologie. Le renouveau de la métaphysique dans la tradition analytique* ;
- Yves-Charles ZARKA et Bruno PINCHARD, *Y a-t-il une histoire de la métaphysique ?*

UE 1.2 Théorie de la connaissance [24h] :

Introduction à la phénoménologie

Emeline Durand

Née au tournant du xx^e siècle, en réaction à un moment de crise de la philosophie européenne, la phénoménologie entend refonder la théorie de nos manières de connaître par un nouveau concept de la conscience et de ses objets. Dépasant les théories de la représentation et le dualisme traditionnel du sujet et de l'objet, la philosophie se réclame d'un retour « aux choses mêmes » : elle se consacrera désormais à la description de ce qui apparaît à la conscience.

Ce cours se propose d'introduire aux concepts fondamentaux de la phénoménologie — intentionnalité et phénoménalité, corrélation et constitution — à partir de la lecture des textes de Husserl, des *Recherches logiques* (1900-1901) aux *Méditations cartésiennes* (1929-1931). Avec les recherches menées par Heidegger autour d'*Être et Temps* (1927), on montrera également comment la science des phénomènes pouvait mener à la question de l'être et au problème de l'existence.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

(La bibliographie sera précisée à la rentrée.)

Textes :

- Edmund HUSSERL, *Recherches logiques*, tome II-2 (recherche V) et tome III (recherche VI), tr. fr. H. Élie, A. Kelkel & R. Schérer, Paris, P.U.F. ;
- —, *Idées directrices pour une phénoménologie*, tr. fr. P. Ricœur, Paris, Gallimard ;
- —, *Méditations cartésiennes*, tr. fr. G. Peiffer & E. Levinas, Paris, Vrin ;
- Martin HEIDEGGER, *Être et temps*, tr. fr. E. Martineau (hors commerce, disponible en ligne) ;
- —, *Les Problèmes fondamentaux de la phénoménologie*, tr. fr. J.-F. Courtine, Paris, Gallimard.

Littérature secondaire :

- Renaud BARBARAS, *Introduction à la philosophie de Husserl*, Paris, Vrin, 2015 ;
- Eugen FINK, *De la phénoménologie*, tr. fr. D. Franck, Paris, éd. de Minuit, 1974 ;

- Jean-François LAVIGNE, *Husserl et la naissance de la phénoménologie, 1900-1913*, Paris, P.U.F., 2005 ;
- Emmanuel LEVINAS, *En découvrant l'existence avec Husserl et Heidegger*, Paris, Vrin, 2016.

UE 2.1 Histoire de la philosophie moderne [24h] :

Kant : Critique de la raison pure Guillaume Coqui

Le cours de ce semestre vise à permettre de lire directement cet ouvrage assez technique et un peu imposant, qui a, comme on le lit parfois, « coupé en deux l'histoire » de la philosophie.

On déconseille toute autre traduction que celle qui se trouve soit dans la bibliothèque de la Pléiade, soit en « folio » (soit la révision par F. Marty et A. J.-L. Delamarre de la traduction de J. Barni). (Toutes les traductions françaises sont très fautives, mais celle-là l'est sans doute légèrement moins que les autres, au moins pour la deuxième moitié du livre.)

Le texte allemand établi par J. Timmermann chez Felix Meiner est fort bon ; l'université de Duisburg propose une numérisation extrêmement commode du texte de l'édition de référence, celle dite « de l'Académie de Berlin ».

<https://korpora.zim.uni-duisburg-essen.de/Kant/verzeichnisse-gesamt.html>

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

Outre l'ouvrage principal de préférence dans la traduction indiquée, on sera amené à consulter, voire à fréquenter, quelques autres textes de KANT, parmi lesquels :

- *Logique* (tr. fr. L. Guillermit, chez Vrin) ;
- *Prolégomènes à toute métaphysique future...* (tr. fr. L. Guillermit, chez Vrin, ou Rivelaygue, chez Gallimard) ;
- *Réponse à Eberhard* (les traductions françaises sont toutes bonnes) ;

Et l'on peut profiter de deux lectures introductives, respectivement à Kant en général et à la première *Critique* en particulier :

- Jean-Michel MUGLIONI, *Apprendre à philosopher avec Kant* (Ellipses) ;
- Jacques RIVELAYGUE, *Leçons de métaphysique allemande*, t. II (Grasset, repris en poche).

Une bibliographie proprement dite sera distribuée à la rentrée.

UE 2.2 Histoire de la philosophie contemporaine [24h] :

Hannah Arendt : La condition de l'homme moderne Luc-Étienne De Boyer

Version française : H. ARENDT, *Condition de l'homme moderne*, tr. fr. G. Fradier, Pocket, 1983.

Le cours consiste en une lecture du livre de Hannah Arendt, *Condition de l'homme moderne* (1958). L'auteur propose une réflexion sur la condition humaine, interrogeant notamment la place du travail, des œuvres et de l'action au sein de la vie humaine.

Arendt voulait d'abord nommer son livre *Vita activa*, car elle y étudie les formes de la vie active, c'est-à-dire les activités du travail (*labor*), de l'œuvre (*work*) et de l'action (*action*). Ces activités sont étudiées dans les chapitres 3, 4 et 5 du livre. Pour les analyser, Arendt multiplie les reprises de certains philosophes, les considérations historiques et des réflexions personnelles.

En anglais, le titre du livre est *The Human Condition*, c'est-à-dire *La Condition humaine*. Ce titre, suggéré à Arendt par son éditeur, est loin d'être inopportun. En effet Arendt propose une réflexion sur la condition de l'homme sur Terre qui ne repose pas sur une connaissance *a priori* de la nature humaine (chapitre 1). L'approche d'Arendt est historique en ce qu'elle observe comment, dans le cours de l'histoire — disons européenne —, des activités privées se sont déplacées sur la sphère publique (chapitre 2). Enfin, elle développe une approche généalogique de la condition humaine, en ce sens qu'elle cherche l'origine de la représentation moderne de la vie active dans les progrès de la science et dans les doctrines de certains philosophes (chapitre 6).

Arendt expose ainsi la situation moderne de la condition humaine, ce qui explique le titre français *Condition de l'homme moderne* (pour éviter la confusion avec le roman d'André Malraux *La Condition humaine*). Aux pessimistes, la fin du livre expose le triomphe du travail (*labor*) et la quasi-disparition de l'action au sein du monde contemporain, qui semble réserver l'initiative aux seuls hommes de sciences et de techniques. Aux optimistes, ce livre expose tout ce dont l'homme a été capable et tout ce dont il est encore capable pour les temps à venir : d'inventer, de promettre, de pardonner. La lecture du livre de Arendt n'achève pas le monde, elle l'ouvre.

L'écriture d'Arendt étant riche et foisonnante, le cours proposera une étude de la démarche argumentative et généalogique du livre. Ce sera l'occasion de comprendre le rapport d'Arendt à ses sources et à l'histoire, mais aussi de consolider la méthode de l'explication de texte.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

Hannah Arendt (1906-1975) écrit avec clarté et précision. De plus, elle est pour ainsi dire notre contemporaine et les problèmes qu'elle aborde ne devraient pas vous paraître trop étrangers. C'est pourquoi la meilleure introduction à l'œuvre d'Arendt est la lecture des œuvres d'Arendt.

La littérature secondaire n'étant pas nécessaire à titre introductif, ne sont indiqués ci-dessous que quelques livres d'Arendt permettant de se familiariser avec *Condition de l'homme moderne*.

- *Les Origines du totalitarisme*, t. 3 : *Le système totalitaire*, trad. Bourget, Davreu, Levy, rév. H. Frappat, Points, 2005.

Dans *Les Origines du totalitarisme*, publié en 1951, Arendt étudie les formes et les origines des régimes totalitaires. C'est pourquoi elle se qualifiait de « *political scientist* », c'est-à-dire politologue ou politiste. Ses thèses sont encore discutées au sein des sciences politiques.

Néanmoins, Arendt mêle science politique et philosophie politique. Par exemple, en tant que politiste, elle caractérise les régimes totalitaires comme des régimes d'idéologie et de terreur organisés autour d'une fiction (de la race ou de la classe sociale à éliminer). En tant que philosophe, elle révèle le caractère terrible de certaines réalités : dans les sociétés totalitaires, tout est possible. Tel est l'objet spécifique du tome 3 des *Origines du totalitarisme*.

La Condition de l'homme moderne peut être lue comme une réponse aux analyses des *Origines du totalitarisme* (voir la Préface de Paul Ricœur, in *Condition*). Si la condition humaine a permis l'émergence des régimes totalitaires, Arendt essaie d'exposer comment elle peut aussi aboutir à la création d'un véritable espace politique.

- *Condition de l'homme moderne*, trad. Georges Fradier, Pocket, 1983
Idéalement il faudrait tout lire, mais cet été vous pouvez commencer par la lecture des chapitres centraux consacrés au travail, à l'œuvre et à l'action. La traduction française est élégante mais parfois imprécise. Si le cours devrait corriger ces imprécisions, on peut néanmoins consulter la version originale : *The Human condition*, The University of Chicago Press, 1958.
- *La Crise de la culture*, trad. P. Levy (dir.), Gallimard, Folio Essais, 1972
Classiquement, on considère les crises à la fois comme des événements difficiles et comme l'occasion de mettre en question ce qui semblait aller de soi. Dans ce recueil d'essais, Arendt interroge des notions ou des institutions qui semblaient au fondement de la vie politique : la tradition, l'histoire, l'autorité, la liberté, l'éducation, la culture... La démarche de ces essais est très proche de la voie généalogique empruntée par Arendt dans *Condition de l'homme moderne*.

- *Eichmann à Jérusalem. Rapport sur la banalité du mal*, trad. Anne Guérin, rév. M. Leibovici et M.-I. Brudny-de Launay, Gallimard, Folio histoire, 1991
Ce texte est un recueil d'articles proposés au New-Yorker par Arendt à l'occasion du procès d'Adolf Eichmann. Arendt voit en lui l'âme humaine-type, telle qu'elle est forgée et requise par le système totalitaire. Le contenu de ces articles a été beaucoup discuté et l'idée de « banalité du mal » a été maintes fois reprise. – Les polémiques liées à ce livre sont au cœur du biopic de Margarethe von Trotta, *Hannah Arendt* (2013).
- *La Vie de l'esprit*, t. 1, *La Pensée*, trad. L. Lotringer, PUF, 1996
Ce livre posthume, où Arendt se montre plus métaphysicienne que politiste, montre ce qu'est la pensée pour Arendt. En cela, il complète les œuvres précédentes et permet de se faire une image plus complète de sa philosophie. En 1970, Hannah Arendt proposa une conférence où sont présents certains des éléments qu'elle développe dans *La Pensée*. Cette conférence est éditée sous le titre *Considérations morales*, trad. M. Ducassou, Rivages, 2018.

À noter, il existe aussi des recueils où sont disponibles les textes précédents :

- *Les Origines du totalitarisme – Eichmann à Jérusalem*, Gallimard, Quarto, 2002.
Contient les 3 tomes des *Origines du totalitarisme*, ainsi qu'*Eichmann à Jérusalem*, et un appareil critique important.
- *L'Humaine Condition*, Gallimard, Quarto, 2012
Contient *Condition de l'homme moderne*, *De la Révolution* (nouvelle traduction), *La Crise de la culture*, *Du Mensonge à la violence*, ainsi qu'un appareil critique important.
- *La vie de l'esprit, La Pensée, Le Vouloir*, trad. L. Lotringer, PUF, 2013

UE 3.1 Didactique [24h] : Élise Robert

Ce TD, mutualisé avec la préparation au CAPES de philosophie, est un entraînement à la pratique de l'explication de textes philosophiques « hors programme », c'est-à-dire choisis parmi les œuvres des nombreux auteurs du programme de philosophie des classes de Terminale.

UE 3.2 Langue [12h] : selon langue choisie

UE 4.1 Philosophie antique [18h] :

Quelques approches du corps dans la philosophie de l'Antiquité Virginie Vuillaume

Nous aborderons dans ce cours la question du corps chez Platon, les épicuriens et les stoïciens : l'idée est de confronter ces trois grandes philosophies autour de la question du corps, et d'offrir ainsi un parcours à travers la diversité de la philosophie antique (le supposé « idéalisme » de Platon confronté aux deux grands matérialismes de l'Antiquité).

Le thème du corps sera abordé du point de vue épistémologique et du point de vue éthique essentiellement.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE :

- PLATON, *Phèdre* ; *Le Banquet* ; *Philèbe* ;
- ÉPICURE, *Lettre à Hérodote* ; *Lettre à Ménécée* ;
- LUCRÈCE, *De la nature*, livres I à IV ;
- ÉPICTÈTE, *Manuel* ; *Entretiens* ;
- MARC-AURÈLE, *Pensées pour moi-même*.

UE 4.2 Philosophie médiévale [18h] :

Interprétations de la thèse de l'ontologie médiévale

Éric Marion

La philosophie médiévale a joué un rôle majeur dans la pensée de Heidegger, dans sa genèse avec sa thèse de 1915, *Le traité des catégories et de la signification chez Duns Scot*, au moment de son ouvrage de percée, *Les problèmes fondamentaux de la phénoménologie* en 1927 venant compléter l'inachèvement d'*Être et temps*, et après celui-ci, par son dialogue ininterrompu avec Maître Eckhart.

La différence métaphysique entre l'être et l'étant permettra dans un premier temps d'examiner quelques problèmes traditionnels de la philosophie médiévale : le problème de l'analogie de l'être (Thomas), de l'équivocité (Maïmonide) et de l'univocité (Scot) conduira à aborder la question de l'individuation, de la distinction entre le fini et l'infini, de la différence entre l'essence et l'existence.

Il s'agira ensuite, non seulement de montrer l'importance particulière pour Heidegger de Duns Scot (qui définit la philosophie par le concept et la visée de l'être), et de Maître Eckhart (qui introduit le néant au cœur même de l'étant divin et humain), mais de faire ressortir ce que l'un et l'autre doivent à Avicenne. L'une des interprétations proposées ici est celle d'une dette impensée de la *falsafa*, non seulement de l'héritage avicennien, mais de l'impact de la crise de l'averroïsme au XIII^e siècle, qui a conduit à une diffraction de la tradition philosophique arabe (Avicenne, Averroës, Maïmonide). La *destructio* scotiste de l'analogie (qui reprend et déplace le *tahafût* averroïste et sa déconstruction religieuse), l'anéantissement chez Eckhart de l'étant divin, sont ainsi autant de scissions et d'impulsions qui mettront Heidegger sur la voie d'une désobstruction de la métaphysique et d'une tout autre manière de penser la différence entre l'être et l'étant.

La pensée médiévale est ainsi plus riche qu'il ne paraît : en elle s'est accomplie la constitution de la métaphysique comme onto-théo-logie ; une lecture attentive et endurente permet aussi d'y puiser de quoi forger, partiellement, les armes permettant de s'en libérer.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE :

- Martin HEIDEGGER, *Les Problèmes fondamentaux de la phénoménologie* (Gallimard) ;
- THOMAS D'AQUIN, *Somme contre les gentils* (L1 et L2 Poche) ;
- Jean DUNS SCOT, *Sur la connaissance de Dieu et l'univocité de l'étant* (P.U.F.) ;
- Moïse MAÏMONIDE, *Guide des égarés* (Verdier) ;
- Maître ECKHART, *Traité et sermons* : Sermon 52 (Albin Michel) ;
- AVERROËS, *Discours décisif* (GF) ;
- AVICENNE, *Le Livre des Directives et des remarques* (Vrin) ;
- IBN TUFAYL, *Le Philosophe autodidacte* (Mille et une nuits) ;

- Étienne GILSON, *Jean Duns Scot* (Vrin) ; — *L'Être et l'essence* (Vrin) ;
- Kurt FLASCH, *D'Averroës à Maître Eckhart* (Vrin) ;
- Alain DE LIBERA, *Penser au Moyen Âge* (Points-Seuil).

UE 5.1 : Anthropologie philosophique [24h] : Christian Denker

Les informations concernant ce cours seront communiquées à la rentrée.

UE 5.2 : Éthique environnementale [24h] :

Introduction à la philosophie de l'environnement Jean-Philippe Pierron

Le cours partira d'une histoire de l'idée de nature et présentera les principaux courants de philosophie et d'éthique environnementales.

LECTURES RECOMMANDÉES :

- Gérald HESS, *Les Éthiques de l'environnement*, P.U.F. ;
- Michel SERRES, *Le Contrat naturel*, Flammarion, Champs Essais.

SECOND SEMESTRE (LICENCE SEMESTRE 6)

UE 1.1 Philosophie morale [24h] :

Introduction à la philosophie morale de Kant Jean-Philippe Pierron

On recommande aux étudiants d'avoir lu préalablement les *Fondements de la métaphysique des mœurs* de KANT (l'ouvrage est par exemple disponible en ligne).

UE 1.2 Philosophie politique [24h] :

Philosophie et politique chez Platon Jean-Marc Bryard

On conseille de s'en tenir d'abord aux textes eux-mêmes, en commençant par :

BIBLIOGRAPHIE

- PLATON, *La République*, livres II à X ;
- PLATON, *Les Lois*, au moins les deux premiers livres.

UE 2.1 Histoire de la philosophie moderne [24h] :

Kant : Critique de la faculté de juger Luc-Étienne De Boyer

Le cours proposera une étude de la troisième *Critique* de Kant, la *Critique de la faculté de juger*.

Tout d'abord nous lirons et présenterons certains textes issus de la « Critique de la faculté de juger esthétique ». Cette partie est composée de l'analytique du beau, l'analytique du sublime et la dialectique de la faculté de juger esthétique.

Ensuite, nous lirons et présenterons des textes issus de la « Critique de la faculté de juger téléologique », où Kant aborde la question des êtres vivants, de leur nature et de leur étude.

Enfin, nous verrons comment la situation de la Critique de la faculté de juger au sein du système de la philosophie critique, cela à partir des introductions rédigées par Kant et des derniers paragraphes du livre.

BIBLIOGRAPHIE

L'œuvre principale :

- KANT, *Critique de la faculté de juger*, en particulier « Analytique du beau » et « Analytique du sublime ». Parmi les traductions, on recommande les traductions non-collectives :
la traduction d'A. Philonenko (Vrin, 1993),
la traduction d'A. Renaut (GF / Aubier, 1995).

Littérature secondaire :

Des livres pouvant introduire à la philosophie de Kant et à la troisième Critique :

- Émile BRÉHIER, *Histoire de la philosophie*, t. 2 : XVII^e – XVIII^e siècles, P.U.F., Quadrige, 1981 ; ou bien *Histoire de la philosophie*, 2012, PUF (réunit tous les tomes des éditions précédentes).
Consulter le chapitre : « Troisième période (1755-1800) (suite) : Kant et la philosophie critique ».
- Michèle CRAMPE-CASNABET, *Kant, une révolution philosophique*, Bordas, 1989 ;
- Gilles DELEUZE, *La Philosophie Critique de Kant*, PUF, 2015 ;
- Rudolf EISLER, *Kant-Lexikon I et II*, Gallimard, Tel, 2011
Le Kant-Lexikon est un dictionnaire un peu merveilleux produit par Rudolf Eisler. En gros, il s'agit d'un dictionnaire Kant par Kant. Chaque entrée est renseignée par des citations tirées des ouvrages de Kant lui-même.
- Mai LEQUAN, *La Philosophie morale de Kant*, Points Essais, 2001 ;
- Victor DELBOS, *La Philosophie pratique de Kant*, Félix Alcan, 1905 ;
- Georges PASCAL, *Kant*, Bordas, 1990 ;
- Alexis PHILONENKO, *L'œuvre de Kant, La philosophie critique, t.2 : La morale et la politique*, Vrin, 1988.

Pour aller plus loin :

- Daniel DUMOUCHEL, *Kant et la genèse de la subjectivité esthétique. Esthétique et philosophie avant la Critique de la faculté de juger*, Vrin, 1999 ;
- Philippe HUNEMAN, *Métaphysique et biologie. Kant et la constitution du concept d'organisme*, Kimé, 2008 ;
- Gérard LEBRUN, *Kant et la fin de la métaphysique*, Armand Colin, 1970 ;
- Jean-François LYOTARD, *Leçons sur l'analytique du sublime*, Galilée, 1991.

Cette bibliographie (uniquement francophone) n'est qu'indicative. Diverses bibliographies savantes sont disponibles sur Internet ou dans les livres consacrés à tel ou tel pan de la philosophie critique.

UE 2.2 Histoire de la philosophie contemporaine [24h] :

Wittgenstein : Recherches philosophiques

Guillaume Coqui

Le cours de ce semestre vise à introduire à la lecture des *Recherches philosophiques* de Wittgenstein (tr. fr. de F. Dastur & alii) et à sa philosophie en général. Outre le texte au programme, on observera de près un certain nombre de passages du *Tractatus Logico-Philosophicus* ; il importe, pour ces deux ouvrages, d'éviter absolument d'avoir recours à la traduction Klossowski. On pourra lire aussi avec profit *Le Cahier bleu* (dans la tr. fr. Goldberg & Sackur).

Outre ces textes de Wittgenstein et un peu de littérature critique qui sera indiquée en début de semestre, il sera bon de s'intéresser à quelques articles et conférences de Frege et de Russell. Une bibliographie plus complète sera fournie en début de semestre.

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

Œuvres de Wittgenstein :

- *Recherches philosophiques*, tr. fr. F. Dastur & alii, Paris, Gallimard, 2004 (édition de rigueur, reprise dans la collection « T.E.L. ») ; seule la « Première partie » est à considérer.
- *Philosophical Investigations / Philosophische Untersuchungen*, 4th ed., Blackwell, 2009 (édition de rigueur) ;
- *Tractatus logico-philosophicus*, tr. fr. G.-G. Granger, Paris, Gallimard, 1993 (édition de rigueur, reprise en T.E.L.) ;
- *Le Cahier bleu et le Cahier brun*, tr. fr. J. Sackur & M. Goldberg, Paris, Gallimard, 1996 (édition de rigueur, reprise en T.E.L.) ;
- *De la certitude*, tr. fr. D. Moyal-Sharrock, Paris, Gallimard, 2006 (édition de rigueur).

Textes de Russell et de Frege :

- Gottlob FREGE, *Écrits logiques et philosophiques*, Paris, éd. du Seuil, 1972. (Repris en « Points ».)
- Bertrand RUSSELL, « De la dénotation » et « La Philosophie de l'atomisme logique », in Id., *Écrits de logique philosophique*, Paris, P.U.F., 1989. (Originaux anglais aisément trouvables sur la vaste toile mondiale.)

On essaiera de ne pas s'enfoncer outre mesure dans la littérature critique ; mentionnons seulement les travaux de J. BOUVERESSE, qui demeurent la référence en français.

UE 3.1 Didactique [24h] : Mathieu Eychenié

Ce TD, mutualisé avec la préparation au CAPES de philosophie, est un entraînement à la pratique de l'explication de textes philosophiques « hors programme », c'est-à-dire choisis parmi les œuvres des nombreux auteurs du programme de philosophie des classes de Terminale.

UE 3.2 Langue : selon langue choisie

UE 4.1 Philosophie des sciences [24h] :

L'expérimentation Vincent Camus

L'expérimentation désigne une façon spécifique, scientifique, de se rapporter à l'expérience. Comment un tel procédé lie-t-il la pensée théorique à une donnée empirique ? Nous étudierons en particulier la dimension active de la démarche expérimentale, la constitution de l'expérimentation contre l'expérience sensible immédiate, le rôle prépondérant qu'y joue la mesure, ainsi que la place du dispositif concret dans la production des résultats. Parce qu'elle est une pratique scientifique, l'expérimentation relève également d'une sociologie des sciences.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

Il est possible de prendre de l'avance et d'entamer les lectures suivantes :

- DESCARTES, *Discours de la Méthode*, VI^e partie, Garnier Flammarion, 2000 ; *Règles pour la direction de l'esprit*, Le livre de poche, 2002.
- Claude BERNARD, *Introduction à l'Étude de la médecine expérimentale*, Flammarion, 2013.
- Alexandre KOYRÉ, « Du monde de l'à-peu-près à l'univers de la précision », in Id., *Études d'histoire de la pensée philosophique*, Gallimard, 1981 ; « Galilée et la révolution scientifique du XVII^e siècle », in Id., *Études d'histoire de la pensée scientifique*, Gallimard, 1985.
- Thomas KUHN, *La Structure des révolutions scientifiques*, Flammarion, 2008.
- Françoise BALIBAR, *Galilée, Newton lus par Einstein*, Paris, P.U.F., 2007.
- Ian HACKING, *Concevoir et expérimenter*, Paris, Christian Bourgois, 1993.
- Bruno LATOUR & Steve WOOLGAR, *La vie de laboratoire*, La Découverte, 2006.

UE 4.2 Épistémologie des sciences de la nature [18h] :

Perception, observation et connaissance

Pierre Ancet

Nous envisagerons différentes notions fondamentales en épistémologie comme l'inductivisme (naïf ou sophistiqué), le falsificationnisme, le rapport entre théorie et observation, à partir d'une analyse développée de la perception et de son imprégnation culturelle.

Nous rencontrerons en chemin des problèmes philosophiques classiques traitant du lien entre perception, imagination et pensée abstraite, comme le problème de Molyneux, ce qui nous amènera à réfléchir à la façon dont toute perception et toute observation est construite par l'expérience et orientée par nos catégories de pensée.

Nous nous demanderons si les progrès de la connaissance scientifique reposent davantage sur nos moyens techniques d'extension du pouvoir des sens (lunette astronomique, microscope) ou sur nos moyens conceptuels d'orienter ce que nous percevons.

De nombreux exemples empruntés à l'histoire de la médecine, de la biologie ou de la physique viendront illustrer ces réflexions.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

Psychologie et philosophie de la perception :

- Paul GUILLAUME, *La Psychologie de la forme*, Paris, Flammarion, coll. « Champs », 1979 (exposé de la théorie de la forme ou *Gestalttheorie*).
- Denis DIDEROT, *Lettre sur les aveugles* (1749), Paris, Le Livre de Poche, 1999 (un grand classique, très accessible).
- John LOCKE, *Essai philosophique concernant l'entendement humain* (1694). Voir surtout le livre II, particulièrement le chapitre IX « De la perception », où est exposé le problème de Molyneux (ou Molineux) sur l'aveugle de naissance.
- Maurice MERLEAU-PONTY, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, coll. « TEL », 1945 : Introduction, chapitres 1 et 2.
- Oliver SACKS, *L'Homme qui prenait sa femme pour un chapeau et autres récits cliniques*, Paris, Seuil, coll. « Points Essais », 1988 (très agréable à lire, par un grand neurologue contemporain. Pour le cours, voir surtout le chapitre 1 et les chapitres 3 à 8).
- Oliver SACKS, *Un Anthropologue sur Mars. Sept histoires paradoxales*, Paris, Seuil, coll. « la couleur des idées », 1996 (facile à lire. Presque tous les cas cliniques exposés traitent d'une variation de la perception. De très bonnes analyses théoriques et historiques complètent ces descriptions).

Études sur l'observation scientifique :

- Gaston BACHELARD, *La formation de l'esprit scientifique*, Paris, Vrin (le début du livre surtout).
- Claude BERNARD, *Introduction à l'étude de la médecine expérimentale*, I, 1, §6 Paris, Garnier-Flammarion, 1966 (lire les passages cités dans le cours contenant les définitions de l'observation et de l'expérience).
- A. F. CHALMERS, *Qu'est-ce que la Science ?*, Paris, La Découverte, Le Livre de Poche, coll. « biblio essais », 1987 (très clair, très bonne introduction à la philosophie des sciences ; sur l'observation, lire attentivement le chapitre 3).
- Pierre DUHEM, *La Théorie Physique, son objet, sa structure* (1906), Paris, Vrin, 1993 (notamment le chapitre IV de la seconde partie « l'expérience en physique »).
- François JACOB, *La Logique du vivant. Une Histoire de l'hérédité*, Gallimard, coll. « TEL », 1970 (lire le début du livre, puis privilégier les passages cités dans le cours et ceux traitant de la vue à la Renaissance).

UE 5.1 : Esthétique [24h] :

L'universalité de l'art : Kant, Hegel

Pierre Guislain

Lorsqu'elle n'est pas confisquée à des fins de pouvoir et de distinction (Pierre Bourdieu), ou dégradée par la transformation de l'œuvre en marchandise par l'industrie culturelle (Theodor Adorno, Max Horkheimer), l'expérience de l'œuvre d'art est toujours ouverture à l'universel.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

- KANT, *Critique de la faculté de juger*, dans la tr. fr. d'A. Renaut (GF) ou d'A. Philonenko (Vrin) ;
- HEGEL, *Phénoménologie de l'esprit*, dans la tr. fr. de J.-P. Lefebvre (GF) ou de B. Bourgeois (Vrin) ;
- HEGEL, *Esthétique*, dans la tr. fr. de S. Jankélévitch (Champs) ou de Ch. Bénard, B. Timmermans et P. Zaccaria (Livre de Poche).

UE 5.2 : Philosophie générale [24h] :

Le temps

Emeline Durand

Qu'est-ce que le temps ? D'Augustin à Wittgenstein, les philosophes ont considéré cette question comme l'une des plus difficiles que l'esprit puisse affronter. La question met en jeu les modalités temporelles de notre existence et la perception que nous en avons : conscience fugitive d'un présent insaisissable, mémoire du passé, projection vers l'avenir. Elle soulève aussi le problème de notre représentation de la temporalité historique, pensable selon les catégories de la continuité (progrès, orientation téléologique de l'histoire) ou de la rupture (singularité de l'instant, brisure de la linéarité historique par un événement mettant fin au temps).

Ce cours se propose d'aborder les problèmes de la conscience et de la nature du temps à travers la lecture de grands textes de la tradition métaphysique.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE (elle sera précisée au début du semestre) :

Textes philosophiques :

- PLATON, *Timée* ;
- ARISTOTE, *Physique* ;
- SAINT AUGUSTIN, *Confessions*, livre XI ;
- PASCAL, *Pensées* ;
- KANT, *Critique de la raison pure*, « Esthétique transcendantale » ;
- HEGEL, *La Philosophie de l'histoire*, éd. de M. Bienenstock, Paris, Le Livre de Poche, 2009 ;
- SCHELLING, *Les Âges du monde* ;
- KIERKEGAARD, *La Reprise* ; *Le Concept d'angoisse* ;
- BERGSON, *Essai sur les données immédiates de la conscience* ; *Matière et mémoire* ; *La Pensée et le mouvant* ;
- HUSSERL, *Leçons pour une phénoménologie de la conscience intime du temps* ;
- HEIDEGGER, *Être et temps* (tr. fr. Emmanuel Martineau, disponible en ligne).

Littérature secondaire et études philosophiques :

- Rémi BRAGUE, *Du Temps chez Platon et Aristote. Quatre études*, Paris, P.U.F., 1982 ;
- Pierre-François MOREAU, *Spinoza. L'expérience et l'éternité*, Paris, P.U.F., 1994 ;
- Françoise DASTUR, *Heidegger et la question du temps*, Paris, P.U.F., 1990 ;
- Gérard BENSUSSAN, *Le Temps messianique. Temps historique et temps vécu*, Paris, Vrin, 2001 ;
- Giorgio AGAMBEN, *Le Temps qui reste*, tr. J. Revel, Paris, Payot, 2004 ;
- Alexander SCHNELL (dir.), *Le temps*, Paris, Vrin, coll. « Théma », 2007.